

CARNETS SUR SOL

Moisson de juin

Même principe que pour le mois dernier, où le mode d'emploi et l'objectif avaient été exposés en détail. Les fois rapitement, et quelques fois en détail. Form Twitter, plus commode pour laisser le temps aux sujets qui me paraissent plus nourrissants que la gazette parisienne. des concerts.

J'ai tout de même essayé, comme à l'habitude, de dire un mot des ?uvres, de faire des commentaires de traverse, de façon à inciter ou orienter l'écoute.

En cliquant sur les titres, s'ouvrira le fil des micro-commentaires. Les premiers ne sont pas l'ordre chronologique, ce sont ceux où il me semble avoir fait un effort supplémentaire sur la présentation des ?uvres.

¶ 2 juillet ? Ch?urs de Saint-Saëns, d'Indy, Schmitt, Poulenc ? Ch?ur Calligrammes, Estelle Béréau (Notre-Dame-du-Liban)

Quand des post-wagnériens comme d'Indy et Schmitt se passionnent simultanément pour le folklore français? jubilatoire et très riche à la fois, un répertoire qui n'est pas du tout documenté par le disque. Témoignage très précieux, et dans le top 10 des concerts de la saison?

¶ 7 juin ? Halévy, La Reine de Chypre ? OCP, Niquet (TCE)

Beaucoup de remarques sur la partition, quelques-unes aussi sur la distribution (exceptionnelle, malgré les événements en cascade). L'une des grandes résurrections de la saison.

¶ 17 juin ? Saint-Saëns, Le Timbre d'argent ? Les Siècles, Roth (Favart).

Grosse découverte, vertigineusement interprétée. Là aussi, beaucoup de remarques sur des détails de l'?uvre.

¶ 20 juin ? ?uvres de Niels Gade d'après Ossian ? Accentus, Opéra de Rouen, Équilbey (Cité de la Musique)

Les Échos d'Ossian fonctionnent vraiment remarquablement en salle, et très bel engagement inattendu de Rouen sous Équilbey (ce qui n'était pas le cas il y a quelques années). La grande cantate Comala contient aussi des fulgurances que je désigne dans le fil.

¶ 8 juin ? Lemoyne, Phèdre ? Loge Olympique, Chauvin (Bouffes du Nord)

Une belle découverte? on a maintenant plutôt envie d'entendre les excès de son Électre qui avaient

effrayé les contemporains.

¶ 2 juin ? Déserts de Varèse et Dracula de Pierre Henry (arrangé avec des instruments acoustiques).

Déjà présent dans le précédent relevé (mais c'était le 2 juin, autant être rigoureux). Pierre Henry devait d'ailleurs être présent ce soir-là, et s'était désisté, on voit pourquoi désormais ? denn die Toten reiten schnell.

¶ 6 juin ? Études latines de Hahn et le lied-duo Liebhabers Ständchen de Schumann (notamment au CRR de Paris).

Le niveau n'est pas du tout le même que dans la section baroque, c'est étonnant. On assiste plutôt à du potentiel qu'à de l'accompli, mais le programme est passionnant, l'observation du processus aussi.

¶ 10 juin ? Récital en duo : Gluck, Thomas, Bizet, Chabrier, Saint-Saëns, Massenet, Messager, Debussy, Ravel ? Gaëlle Arquez, Jean-Sébastien Bou, Mathieu Pordoy (salle Favart)

¶ 11 juin ? Airs de cour et motets de Guédron, Boësset, Constantin, Moulinié ? Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé (studio 104).

Première écoute en salle de l'ensemble ; comme au disque, assez homogène, plus centré sur le fondu des sonorités que sur la déclamation ou la danse, mais beau programme (dont les tubes intersidéraux de Guédron).

¶ 14 juin ? Lectures (bilingues !) d'Andersen et mélodies afférentes (Gade, Grieg, Simonsen, Backer-Grøndhal, Nielsen, Schumann, Rimski-Korsakov, Aboulker?) ? Françoise Masset, accompagnée sur guitares française et autrichienne début XIXe (Maison du Danemark)

¶ 14 juin ? Totentanz, pour chœur a cappella et récitant de Hans Distler (et Victoria, funérailles de Purcell, Reger?) ? Chœur de l'Orchestre de Paris (Saint-Eustache).

Pas l'œuvre du siècle, mais en vrai, le dispositif original et les versets courts ne sont pas sans charmes.

¶ 16 juin ? Haendel : The Ways of Zion Do Mourn et autres grands chœurs officiels ? La Palais-Royal, Jean-Philippe Sarcos (Sainte-Jeanne de Chantal).

Probablement la plus belle œuvre de Haendel, et très bien interprétée dans une acoustique étrange.

¶ 19 juin ? Fusion éphémère de chœurs français et finlandais : programme a cappella Fauré, Bonis, L. Boulanger, Aboulker, Sibelius, Wennäkoski ? Académie de Musique de Paris et Hämäläis-Osakunnan Laulajat (Temple de Passy)

Très belle expérience ? parmi les tout meilleurs Sibelius, et la musique sacrée se révèle le meilleur aspect de Mel Bonis.

¶ 21 juin ? Clavecin : pièces de Couperin, Suite française de Bach ? Camille Ravot (Petit-Palais)

¶ 21 juin ? Extraits d'opéra ? Éléonore Penfranz, Clément Debievre, Jeanne Jourquin (Petit-Palais). (Suivi d'un échange sur les accents expressifs de l'ancienne rhétorique, et leur réalisation ? qui n'apparaît pas dans le fil.)

¶ 24 juin ? Quatuors de Debussy, n°7 de Beethoven ? Quatuor Akilone (Hôtel de Soubise)
Mes protégées dans un programme très conventionnel, mais subtilement déroulé, en particulier Beethoven.

Juin n'a pas été un très grand cru.

? 1er juin ? Dans les champs de la Plaine de France, au Nord de Bouffémont.

? 9 juin ? Sur les points culminants d'Île-de-France : Saint-Martin-du-Tertre et le château de Franconville (propriété du « baron Bic », m'a-t-on dit ? ce n'est pas le nom sur la boîte à lettres, mais ce ne veut rien dire).

? 11 juin ? Forêt de Saint-Germain-en-Laye de nuit (non, pas dans les coins fréquentés) entre les orages, et Pavillon de la Muette, un soir d'élections. Pas la balade du siècle, beaucoup de chemins inaccessibles, de voies sans issue, de routes non aménagées pour les piétons (et dangereuses). Rien à voir avec le Sud, près du château, avec les allées immenses et bétonnées ? trop civilisées, même.

(Ce sont celles que je n'ai pas documentées qui ont été les plus intéressantes?)

Copyright : DavidLeMarrec - 2017-07-11 21:22:46